

## Le scriptorium et la place du livre chez les cisterciens



Initiale H formée de saint Jérôme remettant son livre au pape Damase  
- Ms 15 f. 3v



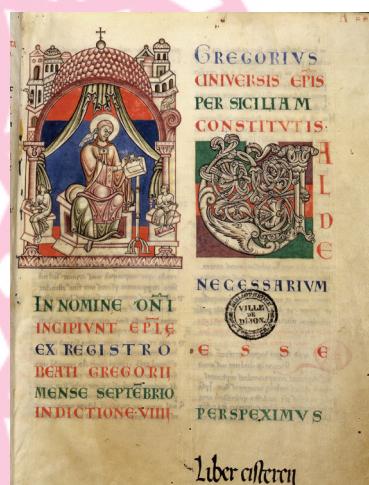
Grégoire remettant son livre à Leandré - Ms 168 f. 5



Initiale Q formée d'un ange portant un livre, un moine à ses pieds - Ms 170 f. 6v

La «lectio divina» est l'une des trois activités principales des bénédictins, les deux autres étant la prière commune et le travail manuel. La Règle de saint Benoît réglemente la conservation des livres dans les *armaria*, sis entre l'église et le chapitre, fermés à clé, sous la responsabilité des chantres. Par contre, elle ne dit rien de la fabrication des manuscrits.

Au milieu du 12e siècle, toute abbaye devait avoir une soixantaine de livres. À Cîteaux, les auteurs les plus présents sont les quatre Pères de l'Église.



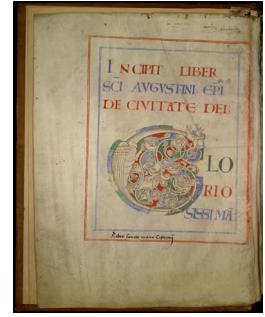
Saint Grégoire écrivant- Ms 180 f. 1

La première place fut naturellement donnée à saint Grégoire le Grand : cinq des ouvrages conservés à Dijon, dont *Morales sur le livre de Job*, *Homélies sur les Évangiles*, *Lettres*. Né à Rome vers 540, Grégoire choisit d'abord une carrière administrative et devint préfet de sa ville, puis opta pour la vie monastique et créa dans la propriété familiale un monastère dédié à saint André. Dépêché comme apocrisiaire (ambassadeur permanent) à Constantinople, il rédigea là sa Leçon sur le *livre de Job*. Rentré à Rome, il devint le secrétaire du pape Pélage II. À la mort de celui-ci, terrassé par la peste en 590, il fut élu pour lui succéder «par l'acclamation unanime du clergé et du peuple». Il réforma la liturgie de la messe (il n'a cependant pas composé les propres et le chant grégorien résulte de retouches postérieures), géra le «patrimoine de saint Pierre» (régime du colonat), réussit à régler par la négociation le conflit avec les Lombards. Attentif aux dangers des hérésies monophysite et manichéenne, de la simonie et du paganisme, il envoya saint Augustin de Cantorbéry en mission en Grande-Bretagne. Sa correspondance (857 lettres conservées) reflète toute son action, aussi son humilité et sa charité. Il est souvent représenté comme ici recevant l'inspiration d'une colombe. Mort le 12 mars 604, il fut inhumé à Saint-Pierre. Père et docteur de l'Eglise, il est fêté le 12 mars.

Le deuxième auteur préféré, chronologiquement, fut saint Jérôme, correspondant à dix des manuscrits de la BM : leçons sur différents livres bibliques, lettres, sermons. Né vers 340, Jérôme de Stridon (Eusebius Sophronius Hieronymus Stridonensis), élève à Rome du grammairien Donat, apprit également la rhétorique. Baptisé, il voyagea en Gaule puis en Terre Sainte où il vécut en ermite puis fut ordonné prêtre. Le pape Damase Ier l'appela comme secrétaire et lui demanda de traduire la Bible en latin. À la mort du pontife, il partit fonder avec Paula, noble dame romaine, un monastère à Bethléem, où, très grand travailleur malgré une santé fragile, il continua ses traductions bibliques, connues ensuite sous le nom de *Vulgate*, jusqu'à sa mort en 420. Son œuvre théologique est polémique, il fustige toute opinion contraire à la sienne (rupture avec Origène, lutte avec Pélage). Sa correspondance est très variée : il dispute des points érudits et vitupère contre les vices de son époque, exhorte à la vie ascétique et réconforte aussi les affligés. L'élan de son labeur a été salué par toutes les renaissances ; Érasme parle de son «excellence». Docteur et l'un des plus érudits des Pères de l'Église latine, il est le patron des traducteurs et des bibliothécaires ! Sa fête est le 30 septembre.



Initiale A, le Christ, Eustochium et saint Jérôme - Ms 135 f. 163



Initiale G formée d'un dragon - Ms 158  
f. 1v, i

L'auteur le plus représenté dans la bibliothèque de Cîteaux est saint Augustin : vingt et un des manuscrits de la BM, dont la *Cité de Dieu*, *les Confessions*, *la Trinité*.

Né en 354, fils de sainte Monique, étudiant à Carthage, où il a un fils, Adéodat, il va ensuite à Rome puis à Milan où il suivit les homélies de l'évêque Ambroise qui le détourna du manichéisme et le baptisa en 387 lors de la veillée pascale. Huit années plus tard, il devint évêque d'Hippone (Annaba, Algérie). Il écrit là ses plus grandes œuvres, *la Cité de Dieu*, *les Confessions*, *la Trinité*, dont des copies se trouvent dans les manuscrits dijonnais. Il mourut dans sa ville épiscopale en 430. Il fut l'auteur le plus lu au Moyen Âge (il a beaucoup influencé Thomas d'Aquin) et l'augustinisme fait toujours débat. Canonisé et reconnu Docteur de l'Eglise en 1298. Fête le 28 août.

Enfin, nous avons onze manuscrits du 4ème et dernier Père de l'Église, saint Ambroise, juste cité précédemment.

Né à Trèves vers 340, fils d'un préfet du prétoire des Gaules, il commença lui aussi une carrière dans l'administration romaine. Alors qu'il s'efforçait de pacifier l'élection épiscopale à Milan, la foule, charmée par sa parole, le réclama pour occuper la cathédre : baptisé en hâte, consacré, il fut évêque de 374 à 397. Il mit désormais toute son énergie au service de l'Église, luttant contre les querelles ariennes, cadrant les relations avec les empereurs, composant des hymnes pour exalter la piété populaire (hymnodie). Sa fête est le 7 décembre.



Initiale S - Ms 127 f. 6v